

× **Sonchus Prudhommei** (1) (*Sonchus arvensis* L. × *S. asper* Vill., Hegi, Flora Mittel-Europa). — Plante simplement signalée, sans diagnose. Ce n'est pas le *Sonchus arvensis* var. *glaber* (Car et St-Lag). Ce dernier n'a pas les feuilles très spinuleuses à double denture, les ligules assez courtes et les akènes avortés. Il s'agit bien de l'hybride, trouvé *inter parentes*, à Bourberain (Côte-d'Or) par M. J. Prudhomme à qui j'ai le plaisir de dédier ce curieux *Sonchus* dont voici la *description* :

Fleurs en corymbe racémiforme, assez grandes, mais toutefois à ligules plus courtes que chez *arvensis* type ; involucre turbiné comme chez *asper* à folioles glabres, un peu plus grosses, parfois munies de quelques poils sétiformes non glanduleux ; feuilles grandes, presque comme chez *arvensis*, molles, nombreuses, à oreillettes très embrassantes, munies d'une double denture spinuleuse comme chez *S. asper* ; port érigé et taille d'un petit *arvensis*. Akènes vides, déformés ; souche très forte, remontante à l'automne, probablement pérennante ?

Sonchus perennis ? corymbosus ac ramosus, fere ad apicem usque foliatus, floribus majoribus quam in *aspero*, minoribus tamen quam in *arvense*. Involucres turbinati foliolis glabrissimis vel raro parce pilosis. Caules (50-100 cm.) erectæ, foliis 20-30 cm., mollibus, auriculatis, panduriformibus, dentibus spinulosis fere ut in *aspero*. Akenæ steriles.

× **Dianthus Bottemeri** nom. nud. (*D. carthusianorum* L. × *silvestris* Wulf.) (2). — N'ayant trouvé aucune diagnose satisfaisante et correspondant exactement à notre plante, je crois nécessaire d'en fournir une diagnose précise. Il existe un *Dianthus spurius* (Kerner) voisin, mais nous doutons que cette plante coïncide exactement avec l'hybride qui nous intéresse. S'agit-il d'une forme inverse ou particulière à la localité, nous ne saurions répondre avec certitude. Les anciennes diagnoses sont, par ailleurs, trop laconiques pour pouvoir être forcément gardées, comme dans les cas délicats des hybrides. Notons toutefois que l'on pourrait conserver la dénomination *D. spurius* (Kerner) ? comme générale, et en décrire les diverses formes observées, dont dépendrait notre × *D. Bottemeri*. De toutes façons, il n'est pas à notre connaissance que cette forme française ait été décrite dans notre pays. J'ai donc le plaisir de dédier cette plante à M. le Dr Bottemer, de Dijon, zélé botaniste bourguignon.

Description. — Fleurs uniques ou géminées au sommet de la tige. Ecailles calicinales 4-6, égalant au moins le 1/3 du tube, sèches, jaunâtres ou brunâtres obovées, brusquement contractées en une arête courte. Calice cylindrique, d'un brun violet à dents lancéolées-aiguës, peu ou obscurément ciliées. Pétales presque contigus à limbe arrondi-cunéiforme, assez irrégulièrement denté au sommet, rose clair. Feuilles linéaires, étroites, longues, molles. Souche vivace, forte. Plante 3-4 d. très florifère, glabre.

Dianthus perennis omnino glaber, caulibus floriferis pluribus 1-3 floris. Squamæ calycinæ 4-6, ad apicem breviter contractæ, scariosæ, tubo calicis cylindrico ac atro-violaceo triplo breviores, dentibus lanceolatis acutisque. Petala limbo obovato, cuneato, rosea. Folia longa, linearia ut in *D. silvestre*. Floret 5-6.

Oxytropis fœtida DC. var. *caeruleocens* (Bouchard) var. nov. — Sommet du Grand-Vallon, près Château-Queyras (Htes-Alpes), rochers N., alt. 2.820. Jt. 1950. Plante plus forte que celle du Galibier ; fleurs entièrement

1. Exs. Soc. Fr. d'éch. pl. vasc. B. DE RETZ, fasc. 1950 (à distribuer).

2. Messigny (Côte-d'Or), route d'Etaules, inter parentes exs. in herb. BOTTEMER et J. BOUCHARD.